

Large oui pour le projet Gare-Nord-Schenk

24H 2017-09-25

Référendum
Les Rollois ont approuvé le plan de quartier Gare-Nord-Schenk par 1158 voix contre 747. Participation: 54%

Yves Merz

Le vin coulait à flots dimanche après-midi au pressoir de la Cave Schenk à Rolle. La direction de l'entreprise, le personnel, les membres du comité de soutien et plusieurs vigneron ont trinqué au succès remporté dans les urnes. Le projet Schenk de reconstruire son centre de production viticole et de créer un nouveau quartier pour 580 habitants au nord de la gare à Rolle a passé le cap du référendum.

Le premier à se réjouir est André Fuchs, directeur de la société Schenk à Rolle: «60,7% de Rollois qui ont dit oui, c'est un résultat très positif. En plus, il y a eu une participation exceptionnelle de 54%, ce qui renforce encore l'importance du soutien que les citoyens nous ont accordé. Ils ont compris que le projet est cohérent, tant du point de vue urbanistique qu'économique. Le personnel voit son avenir assuré à Rolle. C'est une belle journée et la vendange est magnifique.»

Le suspense aura duré jusqu'au bout. Coprésident du comité de soutien, Pierre-François Charmillot signale qu'après le dépouillement des votes par correspondance, le score était à peu près égal. «Ce sont les 585 personnes qui ont voté durant le week-end qui ont fait la différence. Des gens arrivaient en courant pour déposer leur bulletin. C'est du jamais-vu!»

Jean-Claude Vaucher, président de la direction générale de Schenk, est surpris par le résultat. «Avec l'acharnement des opposants, on n'était pas serein avant la votation. Surtout qu'en général dans le canton de Vaud, les projets immobiliers contestés par référendum passent à la trappe.»

Dans ce cas, il faut rappeler que le référendum spontané a été décidé par le Conseil communal, qui avait approuvé le plan de quartier par 75% des voix. «La décision du Conseil était saine, commente Josephine Byrne Garelli, députée et coprésidente du



Jean-Claude Vaucher, président de la direction générale de Schenk, André Fuchs, directeur de l'entreprise Schenk à Rolle, Josephine Byrne Garelli, coprésidente du comité de soutien, et Pierre-François Charmillot, coprésident du comité de soutien. JEAN-PAUL GUINNARD

«Les Rollois ont compris que le projet est cohérent, tant du point de vue urbanistique qu'économique»



André Fuchs
Directeur de l'entreprise Schenk à Rolle

comité de soutien. Elle a permis aux opposants de s'exprimer et à la population de voter en toute connaissance de cause.» Selon Pierre-François Charmillot, trois arguments ont fait pencher la balance pour le oui: «Le projet va amener une nouvelle offre en logements, il va améliorer la mobilité, et va permettre de sauvegarder l'entreprise Schenk et son personnel à Rolle.»

Campagne agressive

Malgré une campagne menée tambour battant, les opposants réunis derrière l'association «Quel Rolle?» n'ont pas réussi à contrer ce projet qu'ils jugent trop volumineux et inadapté. «Le matraquage de Schenk et de ses supporters à propos de son hypothétique délocalisation, les irrégularités et les insuffisances relevées depuis le dépôt du préavis municipal jusqu'au matériel de vote ne nous ont pas empêchés d'avoir mené une campa-

«Il y a eu des irrégularités et des insuffisances depuis le dépôt du préavis municipal jusqu'au matériel de vote»



Jean Prénat
Porte-parole de l'association d'opposants «Quel Rolle?»

gne correcte et respectueuse», relève Jean Prénat au nom de «Quel Rolle?». Il dit aussi regretter «l'agressivité choquante des partisans du projet, qui n'ont pas hésité à recourir aux insultes et au vandalisme».

Soulagée par ce résultat dans les urnes, la municipale de l'Urbanisme Françoise Tecon-Hebisen déplore aussi la tournure agressive qu'a prise la campagne. «Mais j'espère que les propos effarants qui ont été prononcés ont fini par agacer. Ce qui est inacceptable, ce sont les attaques personnelles sur les réseaux sociaux et les accusations de mensonges envers la Municipalité.»

La suite? Le Canton doit traiter les recours contre les réponses aux oppositions ainsi que celui dénonçant la non-conformité du matériel de vote. Puis il y aura les mises à l'enquête des routes et du nouveau centre de production.

Commentaire



Yves Merz
Vaud et régions

Le verre à moitié plein

Les opposants de l'Association «Quel Rolle?» ont toujours dit qu'ils n'étaient pas contre la reconstruction du centre de production de la Cave Schenk ni contre le développement d'un quartier près de la gare. Mais pas de cette taille, avec des immeubles qui auront un impact négatif sur le paysage. Et pas avec autant de monde. «Quel Rolle?» aurait voulu plus d'appartements à loyers abordables et plus de place pour l'artisanat. Bref, ils ont toujours vu ce projet inadapté comme un verre à moitié vide, alors que les partisans le considèrent comme un verre à moitié plein. Les opposants n'ont cessé de critiquer les insuffisances du projet alors que les partisans se réjouissent que l'entreprise Schenk, présente à Rolle depuis 125 ans, puisse se doter d'un outil de production lui permettant de pérenniser ses activités. Ils se réjouissent que se construisent de nouveaux logements dans cette période de pénurie. Ils se réjouissent que toute cette zone industrielle devienne un lieu de vie et que la place de la Gare soit réaménagée. Ils se réjouissent que la mobilité individuelle et des transports publics soient améliorées. C'est cette façon de voir le verre à moitié plein qui ressort des urnes. Alors que la tendance est aux actions citoyennes de contestation, cette vision positive d'un projet redonne de l'élan à ceux qui investissent dans le développement. La croissance démographique est irréversible. Il s'agit donc de l'accompagner au mieux, si possible près des axes de transports publics. Mais cette confrontation a aussi montré que les porteurs de projets doivent consulter la population en amont pour lui éviter de voir le verre à moitié vide.